Pastilles roses, pastilles bleues... Attention!

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **21/22 (1913)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555945

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

venaient de le proclamer roi, car Georges Ier était mort sous la balle idiote d'un criminel.

Il m'est difficile de vous décrire l'état de consternation dans lequel se trouva brusquement plongée toute la population, contraste d'autant plus violent qu'il faisait suite à la joie des jours précédents. On baissait la tête comme derrière un cercueil.

Le lendemain matin, le roi quitta Janina; je pus l'accompagner. Nous passâmes à Philippias, et toute cette région que nous avions vu la veille encore dans la plus grande allégresse, était assombrie par un deuil qui était celui de la patrie tout entière. Aux abords des villages, de cent mètres en cent mètres, des soldats présentaient les armes. On avait réussi, dans la nuit, à tendre de noir toutes les maisons, et la population tout entière, militaire et civile, était rangée le long des trottoirs, chapeau bas, dans un silence que pas un cri, pas un bruit ne troubla. Par sa simplicité douloureuse, ce spectacle était digne et inoubliable.

A Arta, cette manifestation silencieuse se reproduisit avec encore plus de cérémonial et plus de pompe. A Kravasara, Agrion, tout le long de la route, ce fut le même hommage respectueux.

Plus tard, j'assistai au passage de la dépouille royale au Pirée, et pendant les funérailles à Athènes, je certifie que l'âme grandiose de tout le peuple ne pouvait mieux témoigner l'amour qu'il avait pour son roi que par la majesté de son religieux silence.

* * *

En terminant, je me permettrai de vous donner quelques chiffres pour fixer vos idées sur ce qui a été fait et dépensé. Nous avons soigné: à Préveza 27 malades ou blessés, à Philippias 2110 blessés, total 2137, parmi lesquels n'est pas compté le nombre considérable de cas de policlinique traités chaque jour dans la salle de pansements, ni les consultations variées données au dehors. Notre statistique générale accuse le chiffre de 1,30 % de mortalité parmi tous les blessés soignés.

Le nombre total des journées de malades s'élève à 5130 environ.

Nous estimons, sans pouvoir l'affirmer de façon absolue cependant, que, pour l'Epire, il n'y a pas eu plus de 5000 hommes mis hors de combat, y compris les 1500 ou 1800 morts.

La souscription pour l'ambulance Vaud-Genève s'est élevée à la somme importante de 51,821 fr. La part de Genève est de 15,178 fr.; celle du canton de Vaud s'élève à 36,125 fr.

Il a été dépensé: pour l'équipement de 20 personnes, leur transport et celui de l'Ambulance, environ 10,000 fr.; pour l'achat du matériel, les provisions, les instruments, la pharmacie, etc., 12,000 fr.; en Epire, pour tout notre entretien pendant cinq mois, 9000 fr. Le reste a été distribué selon la volonté du comité.

Que tous ceux qui de près ou de loin ont participé à la bonne marche de notre expédition reçoivent ici l'expression de notre vive gratitude.

Dr Albert Reverdin.

Pastilles roses, pastilles bleues,..... Attention!

Chacun sait combien le sublimé corrosif est dangereux, et comme cette préparation pharmaceutique et antiseptique est livrée en pastilles ou comprimés colorés en rose ou en bleu, ces «bonbons» tentent souvent les enfants.

Qui n'a vu les enfants, les tout petits, mettre à la bouche tout ce qui brille, tout ce qui les amuse, tout ce qu'ils peuvent porter jusqu'à leurs lèvres? Et plus tard, quand ils commencent à exercer leurs petites jambes, quand ils se mettent à marcher, et qu'ils ont déjà goûté des sucreries, des dragées, des bonbons, qui ne les a vus plonger leurs petites mains dans « la boîte de maman », dans le cornet où ils pensent trouver ce qui convient à leur goût, dans la bonbonnière où ils espèrent découvrir « un p'tit sucre »?

Or rien ne ressemble à « un p'tit sucre », à un fondant, comme ces pastilles de sublimé colorées en rose ou en bleu! De là des méprises d'autant plus graves et plus dangereuses que le sublimé est un violent poison.

Il faut donc redoubler d'attention, et ne jamais laisser à la portée de chacun ces petits tubes contenant les pastilles de sublimé. Si le pharmacien — pour éviter des erreurs — est obligé de mettre sous clef les médicaments dangereux, s'il doit les étiqueter en rouge, avec la mention « Poison », « Usage externe », ou en y ajoutant une tête de mort, combien plus nos ménagères ne doivent-elles pas veiller à ce que ces médicaments, et spécialement les pastilles de sublimé, soient soigneusement rangés dans un endroit inaccessible aux enfants!

Et s'il est nécessaire de parer aux dangers des appétits des petiots, il n'est pas inutile de penser aux erreurs que peuvent commettre des personnes d'âge mûr.

Tout dernièrement, à Genève, une dame habitant le Boulevard Helvétique a été la victime d'une de ces dangereuses méprises qui a failli lui coûter la vie. Souffrant de maux de tête, Madame Z. voulut prendre, pour soulager sa douleur, un cachet d'antipyrine; par erreur, elle avala un comprimé de sublimé.

Prise au bout de peu d'instants de douleurs terribles, on fit appeler en toute hâte un médecin, qui, l'ayant déclarée empoisonnée, la fit conduire d'urgence à l'hôpital cantonal. Les journaux ont dit que l'état de la victime est très grave,.... nous ne savons pas si Madame Z. a succombé dès lors.

Quoi qu'il en soit, c'est une leçon pour tous; et cette histoire banale à force d'être fréquente doit nous mettre en garde contre cette habitude, cette négligence impardonnable de ne pas mettre sous clef et à part les poisons que quelques personnes ont à leur domicile. Et parmi ces poisons, craignons tout spécialement les pastilles bleues et les pastilles roses! Dr M.

Comment devenir une bonne garde-malade?

Voilà la question que doit se poser un grand nombre de jeunes gardes-malades, qui, malgré toute leur bonne volonté, n'arrivent pas à gagner la confiance de leurs malades.

Sans doute, celles qui ont embrassé cette carrière par vocation sont celles qui deviennent les gardes les plus qualifiées, car au-dessus des capacités acquises prennent place les qualités morales, soit: la sympathie, la douceur, le tact et l'amour de la profession.

Il existe des gardes qui suivent exactement les ordres du docteur, soignent consciencieusement leurs malades, qu'on ne peut jamais trouver en faute et qui mal-